



Les Français Valentin Bresc (dossard n° 3) et Nicolas-Marie Daru (n° 2) n'ont pas pu suivre l'attaque du Kényan Boniface Kibiwott (n° 1 et en bas à g.) samedi lors de la Corrida bulloise. Chez les femmes, Winnie Jeptarus (en bas à dr.) s'est emparée du record de l'épreuve. PHOTOS ANTOINE VULLOUD

La Corrida, eldorado des coureurs français

/// Valentin Bresc et Nicolas-Marie Daru incarnent le visage francisé de la Corrida bulloise.

/// Avec les succès de Boniface Kibiwott et de Winnie Jeptarus, le Kenya a dominé cette 48^e édition.

/// Ambiance dans la Grand-Rue de Bulle, où la course grüérienne a fêté deux records samedi.

MARIUS KAMM

COURSE À PIED. La Corrida bulloise avait des reflets bleu-blanc-rouge samedi à Bulle pour sa 48^e édition. Au moment du coup de feu de la course élite masculine, six coureurs français figuraient parmi les dix premiers dossards attribués. Au terme des huit tours et 8,13 kilomètres de course dans le centre-ville, deux d'entre eux sont montés sur le podium. Respectivement deuxième et troisième, Valentin Bresc et Nicolas-Marie Daru n'ont pas pu suivre l'attaque fulgurante du Kényan Boniface Kibiwott au quatrième kilomètre (*live ci-contre*). Pour sa première en Gruyère, le duo n'en pas moins brillé et incarné le visage francisé de la Corrida.

Comment expliquer cette vague tricolore qui a déferlé dans la Grand-Rue de Bulle? «Nous sommes contents d'avoir pu les rapatrier, surtout Nicolas-Marie (Daru), explique Isabelle Charrière, la responsable des courses élite. C'était notre tête d'affiche de ce plateau

masculin.» Cet été, le Français de 37 ans est devenu champion de France de 3000m steeple, avant de terminer 7^e des Mondiaux en septembre. «C'est difficile de trouver des Suisses qui tiennent le rythme imposé par les coureurs africains, poursuit la Riazoise. Nous essayons alors d'aller chercher dans les pays européens, comme la France.»

Intermédiaire de luxe

Présenté comme le plus Fribourgeois des Français, Valentin Bresc est le petit ami de Veronica Vancardo. Vice-championne du monde universitaire et récente médaillée de bronze aux championnats de Suisse de 800mètres, la Sarinoise a servi d'intermédiaire de luxe à Isabelle Charrière. «Je l'ai croisée à Morat-Fribourg et je lui ai demandé si la Corrida bulloise pouvait rentrer dans le planning de Valentin.»

Le Décinois de 24 ans, venu se tester en Gruyère, n'a rien eu à envier au désormais double vainqueur Boniface Kibiwott. «Dans une semaine, j'ai les sélections françaises de cross pour

les championnats d'Europe, précisait-il dans l'aire d'arrivée. J'avais envie de participer à cette course depuis longtemps et c'était l'occasion de prendre des repères. J'avoue, je pensais quand même pouvoir m'accrocher jusqu'au bout.»

«Le public était incroyable. Je vais signer pour dix ans.»

NICOLAS-MARIE DARU

Public incroyable

Valentin Bresc et Nicolas-Marie Daru ont fini par se tirer la bourre sur les derniers kilomètres, dans un match France-Kenya arbitré par Morgan Le Guen (4^e). C'est en partie grâce à ce même Genevois que Nicolas-Marie Daru s'est retrouvé samedi à Bulle. «J'avais par-

ticipé à la course de l'Escalade à Genève, et il m'avait dit: si tu aimes, essaye la Corrida Bulloise, retrace-t-il. Je voulais me faire plaisir après les Mondiaux, donc j'ai signé pour le circuit de courses (n.d.l.r.: Corrida bulloise, Escalade et course de Noël à Sion). Alors, objectif atteint? «Totalement! Le public était incroyable. Je vais signer pour dix ans», lance-t-il en souriant.

Un plaisir partagé par Isabelle Charrière, qui se réjouit d'attirer toujours plus d'athlètes originaires de l'Hexagone. «Ce sont des coureurs accessibles, avec lesquels il est possible d'aller manger au restaurant le soir avant la course.» Des coureurs auxquels le public s'identifie «au niveau de la langue ou de la proximité géographique. Nous aurons bien sûr toujours des athlètes africains, mais j'aimerais continuer sur cette tendance européenne, voire française», continue-t-elle. Avant de conclure: «C'est peut-être le début d'une tradition.» Réponse dans une année, lors de la 49^e Corrida bulloise. ■

Résultats

48^e Corrida bulloise, les principaux résultats et vainqueurs au classement scratch

Hommes. Elites (8,1km): 1. Boniface Kibiwott (Kenya) 22'55; 2. Valentin Bresc (France) 23'03; 3. Nicolas-Marie Daru (France) 23'07; **puits:** 24. Sylvain Monney (Corpataux, 1^{er} Fribourgeois) 24'47; 44. Jérémie Schouwey (Neirivue) 25'21. **Populaires 8,3km:** 1. Vincent Mouthon (Sion) 26'35. **Populaires 6,3km:** 1. Cristiano Carvalho (Pensier) 19'25; 2. M16 (9,2km): 1. Oliver Pedersen (Visnau) 10'11. **M14 (2,2km):** 1. Tomas Pocheron (Aire) 7'09. **M12 (1,8km):** 1. Anas Ramdan (France) 6'09. **Course adaptée (1,2km):** 1. Morteza Rezaei (Marly) 5'01.

Dames. Elites (6,1km): 1. Winnie Jeptarus (Kenya, nouveau record du parcours) 19'05; 2. Sylvia Changevo (Kenya) 19'33; 3. Jadhine Chepkoech (Kenya) 19'42; **puits:** 11. Marie Romanens (Villars-sur-Glâne, 1^{er} Fribourgeois) 20'52; 23. Axelle Genoud (Châtel-Saint-Denis) 21'38. **Populaires 8,3km:** 1. Fiona Héritier (Estavayer-le-Lac) 30'54. **Populaires 6,3km:** 1. Nisa Camelo (Avully) 23'31. **M16:** 1. Amie Decrausaz (Champvent) 10'21. **M14:** 1. Julie Ferreira (Petit-Lancy) 8'13. **M12:** 1. Imane Marti (Puplinge) 6'18. **Course adaptée:** 1. Lindsay Beukers (Vuissemens-devant-Romont) 5'46.

Résultats complets sur www.datasport.com.

Les échos de la Corrida

Le record

Pour la première fois de son histoire, la Corrida bulloise a dépassé la barre des 5000 inscriptions (5094 exactement). L'ancienne marque n'aura tenu qu'une année. Un succès porté notamment par les courses des enfants. Preuve que la tradition de la course grüérienne ne faiblit pas.

Le record (bis)

Qui l'aurait cru? A 600 mètres de la ligne d'arrivée, Winnie Jeptarus comptait 3 secondes de retard sur la meilleure marque féminine établie en 2006 par la Kényane Caroline Chepkwony. Un gouffre que l'athlète de 26 ans s'est empressée de combler sur la longue ligne droite de la Grand-Rue. Chrono final: 19'05"80, record à la clé et deuxième victoire de rang pour la Kényane. «J'ai senti que j'avais les jambes. Lorsque mon coach (n.d.l.r.: Julien Wanders) m'a indiqué que le temps de Caroline était atteignable, j'ai fait de mon mieux pour accélérer.» Le record et la prime retourment à Iken, tandis que la vachette reste, elle, en Gruyère.

Contradiction étymologique

L'expression «Porter l'estocade» signifie, au sens figuré, donner le coup de grâce pour achever un concurrent. Les speakers de l'événement Georges Volery et Daniel Atienza ont choisi ces mots pour commenter l'attaque décisive de Boniface Kibiwott. Une expression qui, au sens propre, fait aussi référence au coup d'épée porté par le matador pour tuer le taureau. Un clin d'œil, mais rassurez-vous, le taureau de la Corrida bulloise est toujours bel et bien vivant.

L'optimisation ou non

Avec l'avènement des montres connectées, chaussures à plaque carbone et autres accessoires, certains coureurs amateurs passent presque pour des professionnels. D'autres ne cèdent pas à cette mode et continuent de courir à l'ancienne, avec une simple paire de chaussures de sport et un maillot d'un club de football régional sur les épaules. Douce nostalgie.

Le général Kibiwott

Victorieux en 22'55, Boniface Kibiwott a prouvé qu'il savait courir vite. Mais le Kényan, déjà vainqueur en 2023, sait aussi s'amuser en courant. Seul en tête dès la mi-course, l'athlète de 32 ans s'est permis de fêter son succès à venir lors de ses derniers passages devant la tente VIP. Un premier salut militaire, avant d'imiter le footballeur Cristiano Ronaldo et sa célébration appelant au calme. Chapeau l'artiste.

Aux sensations

«J'ai pris plus de plaisir, mais c'est dur de courir aux sensations.» Jérémie Schouwey avait fait le choix de ne pas porter de montre connectée samedi lors de la course élite. Une course que le Gruérien a bouclée à la 44^e place, en 25'21, loin de ses standards habituels. «Je n'ai jamais réussi à passer la deuxième vitesse», regrette le meilleur représentant sudiste. Chez les femmes, la Châteloise Axelle Genoud s'est classée à une belle 23^e place en 21'38. MK